

ORIGINAL COMMUNICATIONS.

ART. XLVI.—*Essai sur la nature et le traitement du Choléra Asiatique, basé sur l'autopsie et la clinique*, par L. F. CHAPERON, membre du Collège des Médecins et Chirurgiens, du Bas-Canada.

DIFFICULTÉS QU'OFFRE NATURELLEMENT LE SUJET.—Considérant l'importance du sujet à traiter et que certaines observations que je vais soumettre plus particulièrement à la faculté médicale, s'adressent à un corps aussi éclairé, renfermant une aussi grande somme de talents éminents; c'est avec crainte que je l'aborde, surtout lorsque je réfléchis qu'une multitude de ses membres les plus distingués, en ont fait l'objet de recherches assidues et minutieuses; ont mis en ressort tout ce que la science a pu mettre à leur disposition, sans avoir pu arriver à aucun résultat satisfaisant, établir rien de positif, ne recueillir à la fois, tous les matériaux propres à établir sur des bases certaines, le traitement du Choléra Asiatique, le fléau le plus terrible, le plus destructif qui ait jamais frappé l'humanité.

La rigidité des mesures sanitaires, la panique excessive, les occupations multipliées des hommes de l'art, et autres difficultés, sont autant d'obstacles, qui naturellement ont dû s'opposer à l'accomplissement des recherches d'impérieuse nécessité, dans le but de faire quelques découvertes utiles sous le rapport pathologique.

Elles n'étaient possibles que dans les Hôpitaux, qui se trouvaient le plus souvent surchargés d'une foule de malades requérant tous les instants de ceux qui furent chargés de leur administration. Il est donc à présumer, que les autopsies furent rares et pour la plupart, pratiquées sous des circonstances désavantageuses; qui d'ailleurs, lorsqu'il fut possible de se livrer avec quelque espoir de succès, à des recherches de ce genre, les apparences morbides sur les organes vitaux, le désordre général sur toute l'économie animale, dûrent nécessairement embarasser ceux, qui les premiers, eurent le noble courage de les tenter.

Au milieu de la consternation et d'une panique universelle, la science,